

Voix off

Les parcs nationaux, la France en compte aujourd'hui dix. Ils représentent plus de 9 % du territoire, des dizaines de milliers d'hectares préservés. Parmi ces sanctuaires le parc national des Pyrénées où cohabitent des animaux, des habitants, plus d'un million de touristes chaque année et quarante gardes pour observer et surveiller. Comment un tel parc est-il géré ? Quel prix pour ces écrans naturels ?

Le parc s'étale sur deux départements : les Pyrénées-Atlantiques et les Hautes-Pyrénées. 180 000 hectares classés en 1967. Principale raison : protéger des espèces menacées.

Jean-Paul Crampe, *membre du conseil scientifique du parc*

Ça serait bien si on pouvait le localiser. Au moins savoir s'il est vivant quoi.

Voix off

À plus de deux mille mètres d'altitude, Éric Boyer, l'un des gardes et Jean-Paul Crampe sont en mission. Ils viennent localiser les bouquetins du parc réintroduits il y a deux ans.

Jean-Paul Crampe, *membre du conseil scientifique du parc*

Y'a Tiago par exemple, tiens !

Éric Boyer, *garde du parc*

Ah oui, tiens, Tiago...

Jean-Paul Crampe, *membre du conseil scientifique du parc*

Ça fait longtemps qu'on l'a pas eu lui.

Éric Boyer, *garde du parc*

Tiago... 150-280.

Voix off

Les bouquetins avaient disparu depuis un siècle des Pyrénées françaises. Ils sont désormais 69 dans le parc. Achat des animaux à l'Espagne, transport, équipement de localisation. Au total l'opération a coûté plus d'un million d'euros mais le retour d'espèces rares, c'est un argument clé pour doper la fréquentation.

Jean-Paul Crampe, *membre du conseil scientifique du parc*

C'est une espèce qui avait disparu que l'on réintroduit et qui va avoir un intérêt probablement économique aussi puisque c'est un animal très, comment dire, médiatique, très spectaculaire.

Voix off

Et le succès est déjà au rendez-vous.

Une jeune touriste

C'est bien on peut voir des animaux sauvages comme des bouquetins à barbichette.

Une touriste

La fin de journée au soleil avec les vaches.

Un touriste

On est sûr de trouver la qualité d'un parc naturel en fait, donc de ne pas avoir de bruit, de ne pas avoir des gens qui font un peu n'importe quoi...

Voix off

Pour préserver la nature, les gardes sont là. Ils représentent deux tiers du budget. Dans le cœur du parc sont notamment interdits les feux, les vélos, la cueillette ou la chasse.

Yannick Bielle, *garde du parc*

On se pose, on regarde, ha beh tiens, justement, là au sommet, en face... le sommet qu'on a juste en face de nous il y a deux vautours qui viennent de passer derrière dans la brume.

Voix off

Aujourd'hui, « sortie rapaces » pour ce groupe de six touristes, avec un accompagnateur de prestige, Yannick Bielle, l'un des gardes du parc.

Une touriste

C'est l'assurance d'informations intéressantes. On sait qu'ils ont l'expérience du terrain. Ils ont une bonne connaissance naturaliste.

Journaliste

Ce type de randonnée, à chaque fois tu en fais ? Pourquoi ça t'intéresse ?

Un jeune touriste

Pour m'apporter des connaissances, pour en faire sûrement mon futur métier.